



Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

**"Nous n'avons pas inventé le
sacerdoce, il est un don de Dieu."**

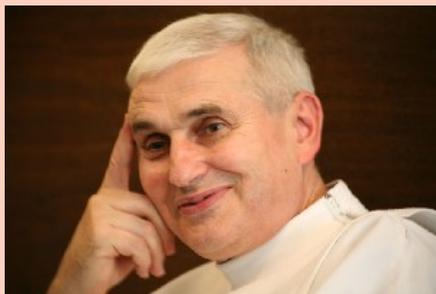
(Extraits du dernier livre du Cardinal Sarah)

page|3



Benoît XVI est encore la cible d'attaques ignobles: page|5

Pour que l'année Saint Joseph porte du fruit : page|6



Le mot de Père Bernard

Bien chers jeunes amis,

Notre Pape François a proposé « que le mercredi 26 janvier soit une journée de prière pour la paix ». Jésus nous appelle à être des instruments de paix en vivant la 7^{ème} Béatitude : « Bienheureux les pacifiques, ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). Ces pacifiques ont faim et soif de justice-sainteté (4^{ème} Béatitude) et n'ont pas peur d'aller à contre-courant pour témoigner de la justice-sainteté (8^{ème} Béatitude), des valeurs non négociables, dont le respect absolu de la vie humaine de sa conception à son terme naturel. Merci à tous ceux qui ont eu le courage de participer à la dernière Marche pour la Vie à Paris. Soyons déterminés pour être les témoins de l'évangile de la vie et de la vérité.

Nous voulons vous remercier pour tous vos messages d'affection au moment des décès de sœur Lidwine et de Mère Magdeleine et après l'élection de Mère Hélène.

Nous nous confions à vos prières pour la nouvelle étape de la vie de notre Famille religieuse, qui a commencé avec l'élection de notre nouvelle Mère : Mère Hélène. Nous avons la responsabilité de garder la Communauté dans la fidélité à l'esprit de nos Fondateurs. Nous vous assurons en retour de notre prière.

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Hélène.

Père Bernard

30^e journée mondiale du malade :

« Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36)



Il y a trente ans, le pape Jean-Paul II instaurait la journée mondiale du malade chaque 11 février, mémoire liturgique de Notre Dame de Lourdes.

Extrait du message du pape François pour cette journée :

« Il reste encore une longue route à parcourir pour assurer à tous les malades, notamment dans les lieux et dans les situations de plus grande pauvreté et d'exclusion, les soins dont ils ont besoin, ainsi que l'accompagnement pastoral, afin qu'ils puissent vivre le temps de la maladie en étant unis au Christ crucifié et ressuscité. Que la 30^e Journée Mondiale du Malade puisse nous aider à grandir en proximité et dans le service des personnes malades et de leurs familles. »

Extraits du discours de Jean-Paul II le 21 octobre 1992 :

« Comment découvrir au temps de l'épreuve l'apport constructif de la douleur? » « A la lumière de la mort et de la résurrection du Christ, la maladie n'apparaît plus comme un

événement purement négatif, elle est envisagée comme une "visite de Dieu", comme une occasion de libération de l'amour, en vue de donner le jour à des œuvres d'amour en faveur du prochain, pour transformer la civilisation humaine en civilisation de l'amour. »

Dans sa lettre, le Pape a voulu s'adresser également aux autorités civiles, aux hommes de science et à tous ceux qui œuvrent auprès des malades :

« Qu'ils se gardent d'exercer leur service d'une manière purement bureaucratique ou quelconque! (...) Pour une assistance sanitaire plus humaine et plus adaptée, il est fondamental de s'en référer à une vision transcendante de l'homme, qui sache mettre en lumière chez le malade, image de Dieu et fils de Dieu, le prix de la vie et son caractère sacré. La maladie et la douleur concernant tous les humains, l'amour envers les souffrants devient alors signe et mesure du degré de civilisation et de progrès d'un peuple. »

La phrase :

« L'amour envers les souffrants devient alors signe et mesure du degré de civilisation et de progrès d'un peuple. »

St Jean-Paul II

Ils nous enseignent

Pour l'éternité !

Extraits du dernier livre du Cardinal Sarah Pour l'éternité, aux éditions Fayard



Le cardinal souhaite apporter des réponses concrètes à la crise sans précédent que traverse notre Eglise, et en particulier le sacerdoce. Dès l'introduction il pose en effet ce constat :

« Certains se demandent si le sacerdoce lui-même n'est pas remis en cause. On voit fleurir ça et là des propositions pour changer l'institution, la rénover, la moderniser. Toutes ces initiatives seraient légitimes si le sacerdoce était une institution humaine. **Mais nous n'avons pas inventé le sacerdoce, il est un don de Dieu.** »

Pour redonner le vrai visage du prêtre, le Cardinal nous propose dans ce livre une méthode simple : « Laissons parler l'Eglise ! Laissons parler ses saints, ses docteurs. Epousons leur regard pour renouveler nos perspectives. J'ai voulu un livre simple,

court, accessible à tous. **J'ai voulu un livre pour que les prêtres redécouvrent leur identité profonde**, pour que le peuple de Dieu renouvelle son regard sur eux. »

« Nous ne sommes pas là pour être aimés, mais pour aimer. **Nous ne sommes pas là pour être approuvés, mais pour proclamer la Vérité.** Nous ne sommes pas là pour être populaires, mais pour servir. »

« Il nous faut proclamer à temps et à contretemps la vérité que sont Jésus-Christ et l'Eglise, que cela plaise ou provoque le rejet et attire sur nous la haine, la persécution et le martyre. »

Le Cardinal termine son livre en faisant apparaître la croix et la joie dans la vie du prêtre, présentes aussi dans chacune de nos vies :

« Bien entendu, les souffrances et les tristesses ne manquent pas dans une vie de prêtre. Le souci de toutes les

églises nous pèse parfois (2 Co 11,28). **Mais rien ne saurait venir à bout de notre joie profonde.** Rien ne saurait nous séparer du Christ-prêtre. Le prêtre est parfois un homme épuisé, accablé, abandonné comme Jésus au Golgotha, il n'est jamais désespéré. Car nous savons que nous ne comptons pas sur nos propres forces. Elles peuvent venir à manquer. Le Christ, lui, sera toujours fidèle. Il sera toujours avec nous. Il donnera toujours des prêtres à son Eglise. Il demeurera toujours dans la joie, l'unique joie de ses prêtres. L'Eglise ressemble certains jours à un bateau au bord du naufrage, mais nous savons que le Christ y est présent, même s'il semble dormir. De même, dans notre cœur de prêtre, même s'il semble se taire, le Christ notre joie reste toujours présent et il y demeurera pour l'éternité. »

Grand succès pour la Marche pour la Vie



La Marche pour la Vie, qui est désormais un événement incontournable en France pour la défense de la vie, se déroule chaque année aux alentours du 17 janvier (puisque c'est le 17 janvier 1975 que fut votée la loi Veil). Cette année enco-

re, elle a réuni plus de vingt mille personnes, surtout des jeunes et des familles, qui ont témoigné de la priorité à donner au respect de toute vie humaine. Cet appel était particulièrement important en cette année d'échéances électorales,

et au moment où de nouvelles atteintes à la vie se profilent : allongement du délai pour l'avortement, suppression de la clause de conscience des médecins...

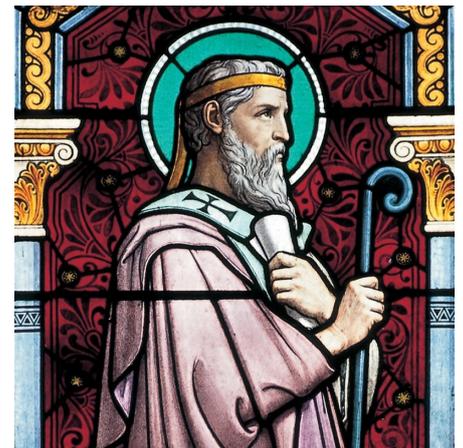
L'archevêque émérite de Paris, Mgr Michel Aupetit, a participé à la Marche qui s'est déroulée de la Place de Catalogne à la Place Vauban. Parmi les intervenants, Jean-Marie Le Méné, Cécile Edel, Alette Espieux, et bien d'autres... Le Président de la Marche pour la Vie, Nicolas Tardy-Joubert, a conclu par ces mots : « Nous aurons la victoire car nous défendons la Vérité ! » Rendez-vous l'an prochain, le 15 janvier 2023.

Photo : © Jean-Luc Boulard

Saint Irénée docteur de l'Église

Ce vendredi 21 janvier, le pape François a accordé officiellement le titre de docteur de l'Église universelle à saint Irénée de Lyon, après l'avis favorable émis lors de la session plénière des cardinaux et évêques membres de la Congrégation pour les Causes des Saints. Saint Irénée, évêque de Lyon de 177 à 202 environ, devient donc le trente-septième docteur de l'Église (le

cinquième français), et porte le titre de *Doctor unitatis*, docteur de l'unité. Le Pape précise dans son décret : « *Saint Irénée de Lyon, originaire d'Orient, a exercé son ministère épiscopal en Occident : il a été un pont spirituel et théologique entre les chrétiens d'Orient et d'Occident. Son nom, Irénée, exprime cette paix qui vient du Seigneur et qui réconcilie, rétablissant l'unité.* »



Les trappistes quittent l'abbaye Notre-Dame des Neiges



La célèbre abbaye ardéchoise, où a vécu pendant plus de six mois Charles de Foucauld, va fermer ses portes : les trappistes quitteront les lieux en septembre prochain.

C'est ce qu'on a annoncé les moines dans un communiqué publié quelques jours avant Noël : ils « ont décidé à l'unanimité et dans un acte de foi consenti, bien que l'âme meur-

trie, de mettre un terme à leur vie communautaire... » Fondée par l'abbaye d'Aiguebelle il y a 170 ans, la Trappe Notre Dame des Neiges était un lieu de grâces, de retraite et de passage pour les Ardéchois, mais bien plus largement encore. C'était également la dernière communauté contemplative masculine du diocèse de Viviers. Les trappistes disent chercher « à donner une suite honorable aux lieux sanctifiés par des générations de moines, et une destination pour chacun d'entre nous... » Unissons nos prières aux leurs à cette intention, et confions à la Vierge Marie ces moines qui ont donné leur vie en ces lieux sanctifiés.

Benoît XVI est (encore) la cible d'attaques ignobles



Le cabinet d'avocats *Westpfahl Spilker Wastl (WSW)* a été mandaté par l'archevêché de Munich pour rédiger un rapport sur la gestion des cas d'abus dans le diocèse. Comme il fallait s'y attendre, une partie du rapport, rendu public lors d'une conférence de presse le 20 janvier, vise les années d'épiscopat de Joseph Ratzinger, archevêque de Munich-Freising de 1977 à 1981. Des commentateurs s'interrogent sur le but recherché par ces accusations, dont plusieurs avaient déjà été connues et réfutées. Benoît XVI, malgré son âge, a pourtant fourni un mémoire très détaillé de

82 pages, qui n'élude aucune des questions en cause. Mais ces éclaircissements détaillés donnés par Benoît XVI ont été presque ignorés par le cabinet d'avocats qui y a répondu laconiquement et sans plus d'explications en prétextant que « sa défense n'est pas crédible ».

Benoît XVI est le premier pape à avoir rencontré des victimes d'abus lors de ses voyages apostoliques, et son action déterminée et irréprochable en vue de la purification de l'Église est connue du monde entier.

Le Vatican a commenté : « Les reconstitutions contenues dans le rapport de Munich, qui – rappelons-le – n'est pas une enquête judiciaire et encore moins un jugement définitif, contribueront à la lutte contre la pédophilie dans l'Église si elles ne se réduisent pas à la recherche de boucs émissaires faciles et à des jugements sommaires. » Benoît XVI, dans son mémoire, avait d'ailleurs clairement regretté que l'évaluation préliminaire témoigne d'un « degré notable de partialité » et avait accusé les experts d'avoir abandonné « leur rôle de neutralité et d'objectivité » en tombant dans « l'évaluation subjective, voire la propagande pure et simple et la spéculation ». Peut-être faut-il alors trouver d'autres motifs derrière ces attaques pernicieuses contre celui qui a travaillé toute sa vie à purifier l'Église...

Rappelons ces mots adressés par Benoît XVI aux prêtres ayant commis des abus, dans sa lettre aux catholiques d'Irlande en 2010 : « Vous avez trahi la confiance placée en vous par de jeunes innocents et par leurs parents. Vous devez répondre de cela devant Dieu tout-puissant, ainsi que devant les tribunaux constitués à cet effet. »

Mgr Georg Gänswein, secrétaire du pape émérite, a annoncé que Benoît XVI travaillait à examiner le rapport de plus de mille pages, ce qui à l'âge de presque 95 ans, nécessite du temps. Il fera ensuite une déclaration.

Prière pour la paix en Ukraine

Devant les tensions qui augmentent en Ukraine, le Pape François a fait part de sa préoccupation, et demandé une journée de prière le 26 janvier dernier. Il a ainsi invité à la prière à l'issue de l'audience générale : « Que les prières et les invocations qui s'élèvent aujourd'hui jusqu'au ciel touchent les esprits et

les cœurs des responsables sur terre, afin qu'ils fassent prévaloir le dialogue, et que le bien de tous soit placé avant les intérêts partisans. » Par ailleurs, à l'issue de l'audience, il a renoncé à aller saluer la foule en raison de l'inflammation du ligament de son genou droit.



Pour que l'année Saint Joseph porte du fruit, continuons en 2022 !

Ce mois-ci : Sainte Thérèse d'Avila, une des plus illustres propagatrices du culte de Saint Joseph.



Qui est Sainte Thérèse d'Avila ?

Sainte Thérèse d'Avila est une espagnole, née en 1515, morte en 1582. Très tôt, elle perd sa mère. Elle entre au Carmel à l'âge de 20 ans. Elle y mène une vie sans grande ferveur religieuse. Mais en 1542, devant le Christ flagellé qui lui apparaît, elle se décide à la conversion et ne reviendra jamais plus en arrière. Constatant le relâchement de la discipline religieuse, elle décide de se consacrer à la réforme de son ordre. Béatifiée en 1614 et canonisée en 1622, elle est devenue, en 1970, la première femme proclamée Docteur de l'Église.

Quel lien particulier Sainte Thérèse avait-elle avec Saint Joseph ?

Sainte Thérèse est certaine que c'est Saint Joseph qui l'a guérie d'une longue et terrible maladie (paralysie de plus de trois ans). Dès lors, elle le prend pour avocat et elle se recommande à lui.

Elle a toujours recours à Saint Joseph. Quand elle pense à la fondation d'un nouveau monastère de carmélites plus fidèle à la Règle d'origine, elle le confie à Saint Joseph. Le Seigneur lui commande de travailler à l'établissement de ce monastère. Il veut qu'il soit dédié à Saint Joseph qui les protégera toujours. Tous les monastères qu'elle fonde ensuite, elle les dédie à Saint Joseph, son saint protecteur. Elle y implante son culte, les met sous sa garde, et fait placer sa statue au-dessus d'une des portes.

Qu'a fait Sainte Thérèse pour répandre la dévotion à Saint Joseph ?

Sainte Thérèse faisait célébrer la fête de Saint Joseph avec toute la solennité dont elle était capable. Elle voulait que tout le monde ait une grande dévotion envers ce grand saint, tant il est puissant auprès de Dieu. Elle disait : « je n'ai jamais vu personne lui être vraiment dévoué et l'honorer d'un culte

spécial sans avancer dans la vertu, car il favorise les progrès spirituels des âmes qui se recommandent à lui. »

Un jour, ne sachant comment payer des ouvriers, Saint Joseph lui apparut. Il lui fit comprendre que l'argent ne lui manquerait pas et qu'elle devait passer le marché avec les ouvriers. Elle lui obéit sans avoir le moindre argent et elle put payer les ouvriers au moment voulu sans difficultés.

Que pouvons-nous retenir de la dévotion de Sainte Thérèse envers Saint Joseph ?

Sainte Thérèse considérait Saint Joseph comme un Père et elle l'invoquait comme maître pour la pratique des vertus et pour l'oraison. A la suite de Sainte Thérèse, ayons souvent recours à Saint Joseph. Elle nous dit : « Dieu donne grâce aux autres Saints pour nous secourir dans tel ou tel besoin. Mais le glorieux Saint Joseph, je le sais par expérience, étend son pouvoir à tous nos besoins ».

Antoine de Saint-Exupéry

« Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. »



Né en 1900, Tonio passe une enfance heureuse malgré la mort prématurée de son père. Sa mère, dont il est très proche, transmet à son fils la droiture et l'humanisme qu'il conservera toute sa vie. Élève médiocre, indiscipliné et rêveur, il est attiré par l'aventure. Pendant la guerre, il écrit des poèmes et réalise des caricatures de soldats. Bachelier en 1917, il perd son frère cadet atteint d'une péricardite. Il vit cet événement comme le passage de sa vie d'adolescent à celle d'adulte. C'est à cette époque qu'il semble avoir perdu la foi catholique, mais il reste tourmenté par le désir de trouver un sens à la vie de l'homme :

me : « *La vie intérieure est difficile à dire (...) c'est la seule chose qui compte pour moi* » (lettre à sa mère, 1924).

Après son échec au concours de l'École navale, il s'oriente vers les beaux-arts et l'architecture, où on le surnomme « *Pique la Lune* » en raison de son nez en trompette, mais aussi à cause d'une tendance à se replier dans son monde intérieur. Devenu pilote durant son service militaire, il est engagé en 1926 par la compagnie Latécoère. Il transporte le courrier de Toulouse au Sénégal puis rejoint, en 1929, Mermoz et Guillaumet en Amérique du Sud, où il rencontre son épouse salvadorienne Consuelo de Gómez. Il publie ses premiers romans : *Courrier sud* en 1929 et surtout *Vol de nuit* en 1931, qui rencontre un grand succès.

En 1934, Saint-Exupéry et son mécanicien tentent un raid Paris-Saïgon pour battre le record tout récent de 3 jours et 15 heures. Mais l'avion heurte un plateau rocheux dans le désert égyptien. Ils connaissent alors trois jours d'errance, sans eau ni vivres, avant un sauvetage inespéré. Envoyé comme reporter en Espagne pour couvrir la guerre civile, il révèle les exactions commises par

des républicains. De tous ces voyages, il accumule une grande somme d'expériences nourrissant sa réflexion sur le sens à donner à la condition humaine, qui aboutit à l'écriture de *Terre des hommes*, récompensée par le prix de l'Académie française. C'est dans ce roman que l'on trouve ces mots célèbres : « *Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait.* » « *La vérité, ce n'est point ce qui se démontre, c'est ce qui simplifie.* »

En 1939, il sert dans l'Armée de l'air. À l'armistice, il quitte la France pour New York avec l'objectif de faire entrer les États-Unis dans la guerre. C'est là qu'il écrit dans *Le Petit Prince* : « *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.* » Ce conte philosophique, empreint à la fois de légèreté et de pessimisme vis-à-vis de la nature humaine, devient très vite un immense succès mondial. Rêvant d'action, il rejoint en Corse, une unité chargée de reconnaissances photographiques en vue du débarquement de Provence. Il disparaît en mer avec son avion, lors de sa mission du 31 juillet 1944. Il est déclaré « mort pour la France ». En 2003, son avion est retrouvé et formellement identifié au large de Marseille.



Vive les crêpes de la Chandeleur !



Ce 2 février nous célébrerons la Présentation de Jésus au Temple. Mais, en réalité, pourquoi parle-t-on de cette fête comme de la « Chandeleur » ? Par ailleurs, on se délecte des crêpes ce jour là sans vraiment savoir pourquoi on les mange ! Jésus serait-il breton ?

Tout d'abord, disons quelques mots sur la signification de cette fête. En la présentation de Jésus au Temple, « nous célébrons un mystère de la vie du Christ, lié au précepte de la loi mosaïque qui prescrivait aux parents, quarante jours après la naissance du fils aîné, de monter au Temple de Jérusalem pour offrir leur fils au Seigneur et pour la purification rituelle de la mère (cf. Ex 13, 1-2. 11-16; Lv 12, 1-8). [...] En lisant les choses plus en profondeur, nous comprenons qu'à ce moment-là, c'est Dieu lui-même qui présente son Fils Unique aux hommes, à travers les paroles du vieillard Siméon et de la prophétesse Anne »¹.

En Orient, cette fête est appelée Hypapante (fête de la rencontre) car elle célèbre la rencontre du messie avec Syméon et Anne. En Occident, l'accent est mis sur le

symbole de la lumière et de la procession avec les chandelles, qui est à l'origine du terme « Chandeleur ». « Par ce signe visible, on veut signifier que l'Eglise rencontre dans la foi celui qui est " la lumière des hommes " et l'accueille avec tout l'élan de sa foi pour apporter au monde cette "°lumière." »² C'est ce jour là que sont bénis les cierges qui serviront toute l'année dans la liturgie.

Et les crêpes ? Cela remonte au Pape Gélase 1^{er} qui pour la première fois, le 2 février de l'année 472, organisa une procession à la lumière des flambeaux. Ce jour là, des galettes auraient été distribuées aux pèlerins qui parcouraient les rues de Rome à la lumière des flambeaux. Les galettes, par leur forme ronde, étaient le symbole de la divinité.

Mais ce n'est pas tout ! Saint Jean-Paul II, à partir de 1997, a voulu que soit célébrée, le 2 février, dans toute l'Eglise, une journée spéciale de la vie consacrée. « En effet, l'oblation du Fils de Dieu - symbolisée par sa présentation au Temple - est un modèle pour tout homme

et toute femme qui consacre toute sa vie au Seigneur ».

Enfin, le 2 février, nous disons au revoir à la crèche. Dans notre famille Domini, la dernière sœur entrée dans la communauté a l'honneur d'amener l'Enfant Jésus de la crèche à l'autel lors de la Messe.

Pour bien vivre cette fête importante, nous vous invitons à vous préparer spirituellement mais n'oubliez pas vos crêpes... Voici quelques idées de garniture :

- pour les crêpes sucrées :
crème de marron ;
beurre / citron ;
compote de pomme ;
beurre de cacahuète mélangé à du mascarpone ;
caramel au beurre salé ;
yaourt / confiture ;
bananes flambées ;
compote de pomme / cannelle / crème fraîche.
- pour les crêpes salées :
jambon / champignon / béchamel ;
jambon / emmental / crème fraîche ;
ratatouille / œuf au plat ;
chèvre / noix / miel.

¹ Homélie de Benoit XVI pour la célébration des vêpres le 2 février 2010

² Ibidem

³ Ibidem



Bienheureuse Sœur Maria della Passione (1866-1912)

*Amoureuse de Jésus-Crucifié, unie à Jésus-Eucharistie,
vraie fille de Notre-Dame des Douleurs*



La Bienheureuse Maria della Passione naît le 23 septembre 1866 à Barra, aujourd'hui quartier populaire de Naples. Lors de son Baptême célébré dans la paroisse de l'*Ave Gratia Plena*, on lui donne le nom de Maria Grazia. Elle reçoit de sa famille une formation humaine et chrétienne solide qui lui permet de faire sa première communion à l'âge de sept ans et sa confirmation trois ans plus tard. Toute jeune, elle aspire intensément à la perfection chrétienne. Elle décide d'embrasser la vie consacrée mais, freinée par son père, elle ne réussit à réaliser ce projet qu'à l'âge de 25 ans, le 10 juin 1891, jour où elle est acceptée à San Giorgio a Cremano par-

mi les Sœurs Crucifiées Adoratrices de l'Eucharistie, fondées depuis peu par la Servante de Dieu Mère Marie Pia.

Maria Grazia y reçoit le nom de Soeur Marie de la Passion et y passe toute sa vie, exceptées les années 1894-1896 durant lesquelles elle œuvre à la fondation d'une nouvelle maison. Dans la communauté, notre sœur participe à toutes les tâches, des plus ordinaires (cuisinière, lingère, portière) à certaines grandes responsabilités, comme en 1910, où elle est nommée Maîtresse des novices, prenant ainsi soin des jeunes qui se préparent à la profession religieuse au sein de la communauté. Au-

jourd'hui, tous les témoignages s'accordent à dire qu'elle réalisa en plénitude sa vocation religieuse, manifestant un grand amour envers la Passion de Jésus Crucifié, l'Eucharistie et la Vierge des Douleurs. Elle disait toujours : « Je m'appelle Sœur Maria de la Passion et je dois ressembler au Maître ».

L'exemplarité de sa vie et spécialement de sa charité faisaient l'admiration de sa communauté qui percevait la richesse de ses dons mystiques (visions, extases et prophéties). Elle faisait de sa vie austère une offrande à Dieu pour la rédemption des pécheurs et la sanctification des prêtres. Comme elle le dit à une connaissance, elle aspirait à « se faire sainte en aimant le Christ dans l'Eucharistie, en souffrant avec le Christ crucifié, en regardant le Christ dans la personne du frère ».

La dernière partie de sa vie, durant laquelle elle ne se nourrissait plus que de l'Eucharistie fut particulièrement douloureuse à cause de plusieurs maladies. Entourée de l'affection de ses sœurs et pleurée par ceux qui l'estimaient pour ses dons mystiques exceptionnels et sa réputation de sainteté, elle meurt le 27 juillet 1912 à San Giorgio a Cremano, où son corps est, aujourd'hui encore, conservé dans la petite église des Sœurs Crucifiées. En 1913, le cardinal Giuseppe Prisco, alors archevêque de Naples, introduit la cause de canonisation et en 2004, Jean-Paul II déclare l'héroïcité de ses vertus. Le 19 janvier 2006, Benoît XVI donne le décret de la béatification de Soeur Maria de la Passion, cérémonie qui se déroule dans la cathédrale de Naples le 14 mai 2006.

Occupe-toi de tes oignons !

C'est justement ce que nous allons faire !



Invité fréquent de nos cuisines, l'oignon se laisse cuisiner pour que nos invités soient reçus « aux petits oignons »... Il fait le bonheur de nos papilles, mais préserve aussi notre santé : en effet, l'oignon est un antibactérien naturel ! Il est également riche en vitamines et en antioxydants.

L'oignon est une plante bisannuelle de la famille des *Amaryllidaceae*, une famille de plantes à bulbes qui comprend de nombreuses plantes ornementales comme l'amaryllis. Plus de mille variétés d'oignons sont inscrites au Catalogue européen des espèces et variétés ! Oignons blancs, jaunes, roses ou rouges, il y en a de toutes les couleurs, et pour tous les goûts.

L'oignon est connu depuis l'Antiquité : on le retrouve dans les plus anciennes recettes de cuisine qui nous soient parvenues de la Mésopotamie... Dans l'Égypte ancienne, l'oignon était une offrande que l'on plaçait sur les autels ou au-

près des morts, symbolisant, par sa culture verticale, la résurrection solaire. Pythagore lui-même aurait écrit un traité sur les oignons ! L'oignon n'a jamais cessé d'être utilisé et sa culture a été recommandée dans les domaines royaux par Charlemagne dans le « capitulaire de Villis » (un acte législatif à destination des *villici*, les gouverneurs de ses domaines).

Selon le Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes et des locutions proverbiales de la langue française de Pierre-Marie Quitard (1842) l'oignon a été pris pour symbole du mystère et de la duplicité à cause de ses nombreuses tuniques qui s'enveloppent l'une dans l'autre, d'où l'expression française « il y a de l'oignon » qui signifie « il y a quelque chose de caché... ». Les Italiens disent d'ailleurs d'un homme qui déguise sa façon de penser, sur la parole de qui on ne peut compter : « E piu doppio ch'una cipolla », ce qui veut dire : « Il est

plus double qu'un oignon ».

Quant à l'expression : « Se mettre en rang d'oignon », elle ne signifie pas simplement se ranger l'un derrière l'autre comme on le croit souvent, mais prendre place parmi des gens de distinction dans une réunion où l'on n'est pas invité. Il semble que cette expression trouve son origine avec le baron d'Oignon qui remplissait les fonctions de grand-maître des cérémonies aux états de Blois de 1576, et assignait à chaque député son rang et sa place. Et un proverbe dit : « Bien des gens se mettent en rang d'oignon et ne valent pas une échalote ».

Si l'oignon nous fait pleurer, c'est à cause d'une molécule volatile, l'oxyde de propanéthial. Celui-ci n'est pas contenu dans l'oignon sous sa forme finale, mais est le résultat d'une réaction chimique rendue possible par la mise en contact de différents éléments lors de la coupe des cellules de l'oignon !

Nous savons combien les Hébreux, traversant le désert, ont regretté leurs oignons d'Égypte : « Nous nous rappelons encore le poisson que nous mangions pour rien en Égypte, et les concombres, les melons, les poireaux, les oignons et l'ail ! » (Nb 11, 5). Pourtant, ce que leur promettait Le Seigneur était bien supérieur ! Et nous ? Que faisons-nous des dons et promesses que Dieu nous fait ?

Merci pour vos prières qui ont accompagné notre chapitre extraordinaire !



elle est originaire de Belval près de Saint-Dié dans les Vosges. Elle était à ce jour responsable de l'équipe des sœurs à Saint-Pierre-de-Colombier.

Mère Hélène a accepté cette mission maternelle en tremblant mais en comptant sur la grâce de Dieu et sur vos prières. Nous nous confions à vos prières pour que

Bien chers amis,
nous vous remercions de vos prières qui ont porté le Chapitre extraordinaire qui vient d'élire notre nouvelle Mère : Mère Hélène. Elle a 47 ans et

nous assumons la mission qui nous est confiée dans la fidélité au charisme des apôtres de l'Amour.

Annonces

Week-end jeunes

Prière et formation

du 22 au 23 janvier 2022

À Saint-Pierre-de-Colombier,
Bergerac, Sélestat,
Grand-Fougeray

Forum

**Quel monde voulons-nous
construire ?**

du 19 au 20 février
à Sens

Adultes et jeunes

Journée de Carême

**Récollecion pour mieux
entrer dans ce temps
priviliégié**

Le 27 mars
À Saint-Pierre-de-Colombier

Tous publics

www.fmnd.org

Vie chrétienne et missionnaire

Ô Mère, qui veux le renouveau spirituel et apostolique de tes fils et de tes filles, par une réponse d'amour et d'offrande totale au Christ, nous t'adressons notre prière avec confiance. Toi qui as fait la volonté du Père, empressée dans l'obéissance, courageuse dans la pauvreté, accueillante dans ta féconde virginité, obtiens de ton divin Fils que ceux qui ont reçu le don de le suivre dans la vie consacrée sachent lui rendre témoignage par une existence transfigurée, en avançant joyeusement, avec tous leurs autres frères et sœurs, vers la patrie céleste et la lumière sans crépuscule. Nous te le demandons, pour qu'en tous et en tout soit glorifié, béni et aimé le Seigneur suprême de toutes choses, qui est Père, Fils et Esprit Saint.

Prière de Jean Paul pour les consacrés, dans son encyclique *Vita consecrata*

Quelques intentions

Prions :

- pour tous les consacrés, particulièrement ceux qui souffrent, que Dieu leur vienne en aide.
- pour tous les malades et leurs proches, ainsi que les soignants.
- pour notre nouvelle Mère Hélène et Père Bernard, que Dieu les aide dans leur charge chaque jour.
- pour ceux qui viennent de décéder, (Mère Magdeleine, Sr Lidwine), et pour les âmes du Purgatoire les plus abandonnées.

Quelques dates

2 février : Présentation du Seigneur au Temple (journée de la Vie consacrée)

8 février : Ste Joséphine Bakhita

11 février : ND de Lourdes (journée mondiale du malade)

14 février : Saints Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe

18 février : Ste Bernadette

20 février : Ste Jacinthe

22 février : Chaire de St Pierre

Le défi missionnaire

Vivre les événements « ordinaires » de chaque jour de manière « extraordinaire ». Temps ordinaire ne veut pas dire tiède : imitons Jésus qui a vécu 30 ans de vie toute simple avec Marie et Joseph.

L'effort du mois

Lire chaque jour l'évangile proposé, afin de suivre Jésus pas à pas, jusqu'à l'entrée en Carême.



« Soyez bons, aimez le Seigneur, priez pour ceux qui ne le connaissent pas. Voyez comme est grande la grâce de connaître Dieu. »

Ste Joséphine Bakhita